



Maraîchage

N°16
**Bilan Poivron-
Piment 2025**
31/01/2025



Animateur filière

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Écophyto est une
politique publique du



Financé dans le cadre
de la stratégie écophyto



Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Maraîchage – Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine
N°16 du 31/01/2026 »

Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**
Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Bilan Poivron-Piment 2025

Ce que l'on retiendra de cette année :

- Une hausse de la pression des pyrales et des pucerons (qualifiée de forte sur cette saison)
- Une baisse de la pression punaises avec encore des dégâts plus importants liés à la punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) et à la punaise verte (*Nezara viridula*)
- La forte pression d'anthracnose pouvant varier de modérée à forte selon les sites
- Egalement la présence non négligeable d'oïdium et de Phytophthora pythium sur les exploitations surveillées
- Une diminution des pressions botrytis par rapport à la saison 2024

Avec le soutien financier de



Réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance relatif au maraîchage de la partie sud de la Nouvelle-Aquitaine a été mis en place sur les zones de production des cultures de **tomate, aubergine, concombre, poivron/piment et autres légumes ('panier de légumes')**.

Les principaux objectifs de ce réseau sont de **détecter précocement les organismes nuisibles** et de manière globale d'**établir l'état phytosanitaire de l'ensemble du territoire**. Avant chaque parution du BSV, les informations concernant les organismes nuisibles sont collectées par les observateurs du réseau, permettant ainsi de suivre leur évolution. L'objectif du BSV est également d'**apporter des solutions de biocontrôle et de prophylaxie**, ainsi que de **promouvoir la protection intégrée des cultures et l'agroécologie**, s'inscrivant ainsi dans le cadre du projet **Ecophyto**.

Les données utilisées pour rédiger ce bilan 2025 sont principalement issues de « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole. Elles sont de qualité et concernent un nombre important de parcelles.

Cette saison, les observations ont été réalisées sur plusieurs exploitations en **Lot-et-Garonne, Gironde et Dordogne**.

Bilan climatique

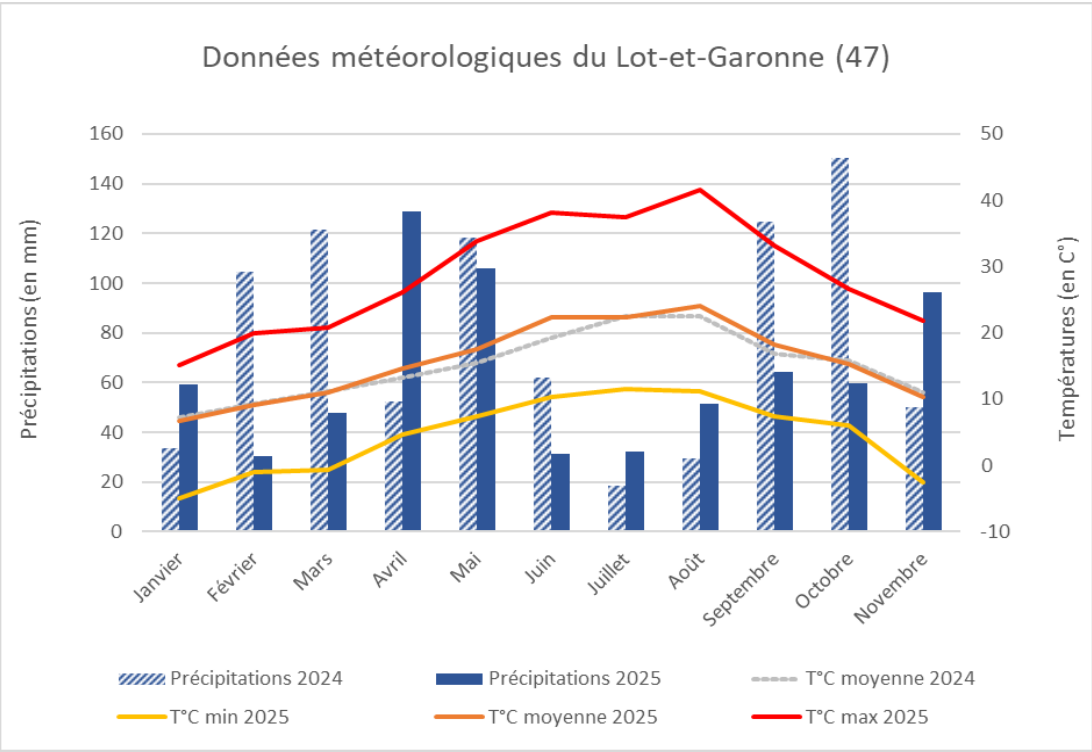
A l'instar de 2024, la saison 2025 s'inscrit dans la continuité du réchauffement climatique, avec des températures nettement supérieures aux normales de référence.

L'année 2024 avait été une année particulièrement chaude et humide et figure parmi les cinq années les plus chaudes jamais enregistrées depuis le début des années 1900. Les températures moyennes ont été largement supérieures aux normales de saison, mais c'est surtout l'excédent de précipitations qui a marqué l'année avec des sols souvent saturés en eau et de nombreux épisodes pluvieux (notamment en hiver et au printemps).

L'année 2025 a confirmé et accentué certaines de ces tendances. Elle s'est classée encore plus haut que 2024 parmi les années les plus chaudes en France, atteignant le 4^e rang des années les plus chaudes jamais enregistrées en France métropolitain. Contrairement à 2024, les précipitations ont été globalement proches de la normale, mais leur répartition a été très déséquilibrée.

Dans l'ensemble, l'ensoleillement a été plus élevé en 2025 qu'en 2024. L'hiver a été doux, avec des précipitations proches des normales, tandis que le printemps a été globalement sec, asséchant déjà les sols. L'été a par la suite été marquant : il figure parmi les étés les plus chauds jamais observés en France, avec plusieurs vagues de chaleur intenses et durables. Cette chaleur, combinée à un déficit de pluie estival, a entraîné une sécheresse des sols importante dans de nombreuses régions. L'automne est resté doux, avec des pluies normales à légèrement excédentaires, permettant ainsi une reprise partielle de l'humidité des sols.

En résumé, la saison 2024 s'est distinguée par son caractère très humide, tandis que la saison 2025 s'est caractérisée par une chaleur plus intense, un été sec et des phénomènes extrêmes plus marqués. Ces deux années montrent que le climat français tend à évoluer vers une augmentation durable des températures et une accentuation des contrastes saisonniers avec des conséquences environnementales de plus en plus visibles.

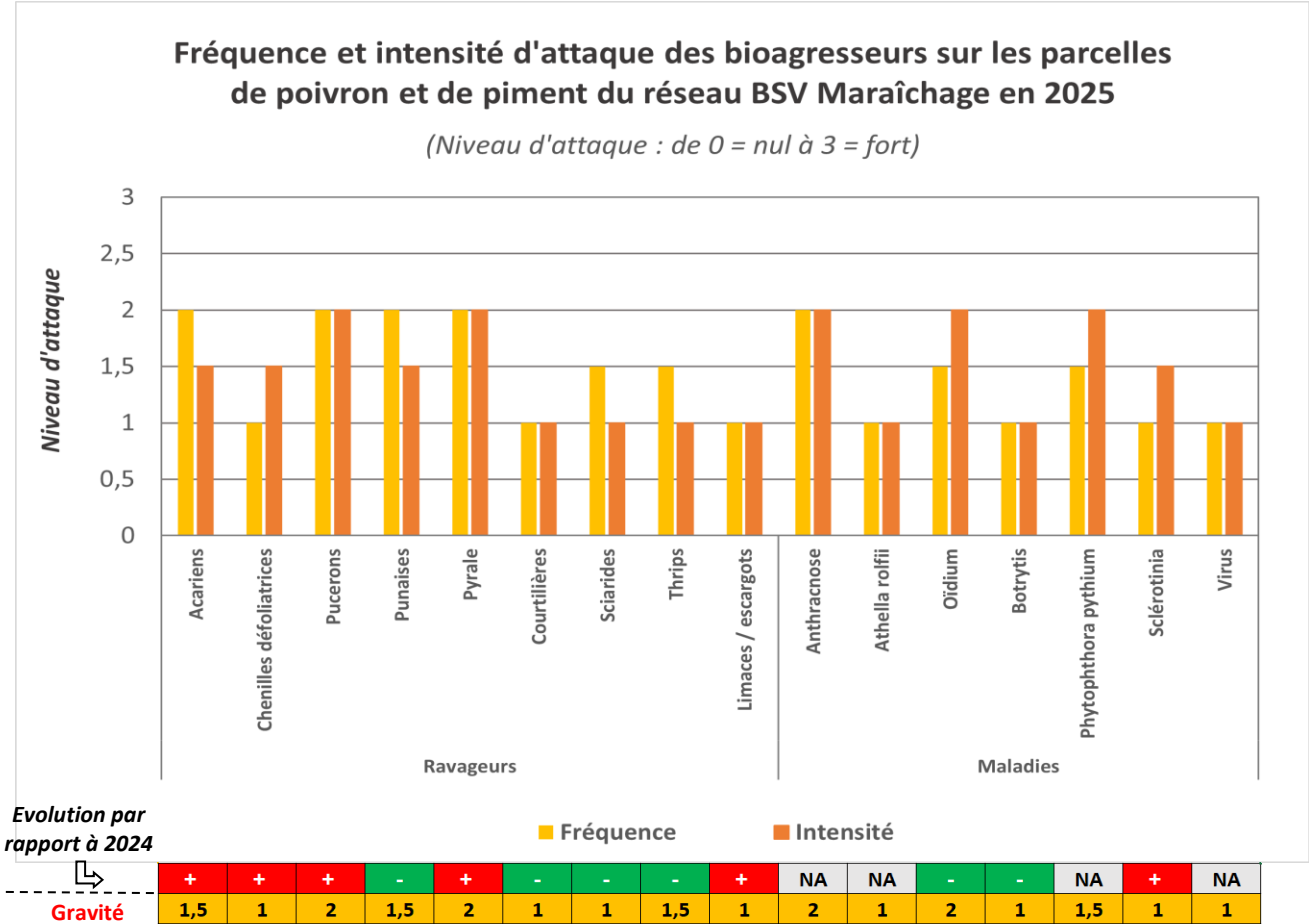


Bilan des données
météorologiques
2024/2025 sur la
commune de **Beaupuy**

Bilan sanitaire

Graphique Bilan 2025 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles de poivron-piment du réseau de SBT en 2025. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité d'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.




Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées. La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence :	2025 : Absence/faible/modérée	2025 : Pression significative	2025 : Pression très forte
Intensité :			
Etat :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante

• RAVAGEURS

Punaises :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Punaises (<i>Halyomorpha halys</i> , <i>Nezara viridula</i> , <i>Adelphocoris lineolatus</i>)	<p>Des punaises ont été remarquées en cultures de poivrons en avril sur certaines surfaces en Lot-et-Garonne.</p> <p>Elles se sont ensuite étendues sur la totalité des parcelles suivies du secteur (surtout Nezara).</p> <p>Des foyers de punaises diaboliques ont vite commencé à émerger, à l'instar des punaises Adelphocoris.</p> <p>Cette fréquence d'observation est restée inchangée jusqu'en octobre.</p>	<p>Les dégâts sont visibles dès le mois d'avril, quelques plants ont déjà des traces de piqures (essentiellement sur fruits).</p> <p>De mai à août, l'intensité d'attaque est restée assez stable avec près d'1/3 de plants impactés.</p> <p>Elle s'est ensuite légèrement intensifiée vers la fin de saison, touchant ainsi la moitié des plants.</p>	<p>Globalement, la pression punaises a été estimée modérée à forte selon les sites et moins importante qu'en 2024.</p>
	<div></div> <p>Ponte d'<i>Halyomorpha</i> sur feuille, larves de <i>Nezara</i> et piqûre sur tige (gonflements)</p> <p>(Crédit photos : D. COMBLON – Terres du Sud et J. RIVIERE - SCAAFEL)</p>		

Pucerons :


	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Pucerons	<p>Les premiers individus ont été détectés dès le mois de mars sur la totalité des sites en Lot-et-Garonne.</p> <p>En avril, les populations ont diminué significativement de moitié mais sont repartis à la hausse juste après sous forme de foyers. La situation semblait similaire en Gironde.</p> <p>Puis leur présence s'est maintenue jusqu'en fin de saison sur l'ensemble des ateliers surveillés du réseau.</p>	<p>En mars, la pression était encore faible avec très peu de plants atteints, mais a néanmoins explosée au cours du mois d'avril (dégâts notables sur la quasi-totalité des plants).</p> <p>En mai, l'intensité en Lot-et-Garonne a décru de moitié mais s'est ensuite accentuée courant juillet sur 2/3 des plants observés.</p> <p>L'intensité des attaques a ensuite commencé à s'atténuer en septembre.</p>	<p>La pression des pucerons a été plutôt forte et supérieure à celle de l'année 2024.</p>



Déformations des feuilles de poivrons (gauche) et miellat observé sur piments (droite)

(Crédit photos : A-L PRETERRE – FREDON NA & A. NAULLET – CDA 33)



Acariens :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Acariens tétranyques	<p>Les premiers signalements de foyers d'acariens tétranyques ont été faits dès avril sur quelques sites du Lot-et-Garonne.</p> <p>En juillet, l'intégralité des parcelles du secteur était concernée. Cette tendance s'est atténuée par la suite.</p>	<p>En avril, les attaques étaient déjà très fortes : 3/4 des plants du Lot-et-Garonne étaient impactés.</p> <p>L'intensité a néanmoins décliné durant l'été : plus qu'1/3 des plants était dès lors affecté.</p>	<p>La pression en acariens tétranyques a été moyenne à forte et supérieure à celle de l'année 2024.</p>
	<p>Dégâts d'acariens sur feuilles (Crédits photo : H. CLERC - INVENIO)</p> 		



Thrips :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Thrips	<p>Les thrips étaient déjà nombreux en mai, en Lot-et-Garonne (déjà recensés sur plus d'1/3 des parcelles suivies).</p> <p>En juin les observations étaient considérablement en hausse, en passant alors à l'intégralité des sites touchés.</p> <p>Les signalements se sont ensuite amoindris sur la fin de saison.</p>	<p>Au mois de mai, les dégâts étaient encore très faibles et ne touchaient que très peu de plants dans les cultures du Lot-et-Garonne.</p> <p>Cette intensité s'est légèrement accentuée au cours de l'été, affectant ainsi près d'1/3 de plants.</p> <p>Les infestations de thrips causent la décoloration/déformation des feuilles basses, plus âgées.</p>	<p>La pression des thrips été moyenne et inférieure à celle de l'année 2024.</p>


Sciarides :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	<p>En mai les sciarides étaient déjà présents sur la moitié des sites du Lot-et-Garonne.</p> <p>En juin, les populations ont significativement progressé sur près des 3/4 des parcelles.</p> <p>Puis au cours de l'été leur présence a commencé à régresser jusqu'en octobre.</p>	<p>En mai, les dégâts en Lot-et-Garonne étaient déjà très importants : les 3/4 des plants étaient impactés.</p> <p>Au fil de l'été, et jusqu'à la fin de la saison, les infestations ont considérablement baissé.</p>	<p>La pression des sciarides a été moyenne à forte et inférieure à celle de l'année 2024.</p>
Sciarides	<div></div> <p>Sciarides sur poivrons hors sol (Crédits photos : KOPPERT et J. RIVIERE - SCAAFEL)</p>		

Courtilières :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	<p>Des individus ont été signalés sur quelques parcelles surveillées du Lot-et-Garonne au cours de la saison.</p>	<p>Les dégâts recensés ont dans l'ensemble été négligeables dans le secteur.</p> <p>Leurs populations peuvent être contrôlées avec le nématode <i>Steinernema carpocapsae</i> en biocontrôle.</p>	<p>La pression des courtilières été faible et inférieure à celle de l'année 2024.</p> <p>La gestion est compliquée du fait de l'impasse technique.</p>
Courtilières	<p>Courtilières sur poivrons hors sol (Crédits photos : J. RIVIERE - SCAAFEL)</p> <div></div>		

Pyrales :

	Fréquence d’observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Pyrales	Les premiers vols de pyrales ont été aperçus début juin en Lot-et-Garonne. En juillet on les a recensées dans près d’1/4 des parcelles suivies du Lot-et-Garonne.	Les dégâts de pyrales sont de manière générale restés assez faibles dans le secteur (près d’1/4 de plants endommagés en août, notamment sur fruits).	La pression des pyrales été faible et inférieure à celle de 2024.
	Les signalements se sont accentués en août : une présence de pyrales avait été enregistrée sur la moitié des ateliers du Lot-et-Garonne.	Les dégâts sur poivrons ont continué à être de faibles intensités jusqu’en fin de culture.	Les sésamies, n’ont quasiment pas été observées cette année.
	 <p>Chenille de pyrale sur poivron (Crédits photo : O. GAILLARD - FREDON NA)</p>		

Autres ravageurs :

- **Chenilles défoliatrices** : Elles ont commencé à être aperçues en mars sur de nombreuses parcelles suivies du Lot-et-Garonne et aucun dégât à déplorer. A la fin de l’été, les populations étaient relevées sur 1/4 des exploitations et les dommages causés (notamment sur fruits) ont été négligeables.




Dégâts de chenilles sur poivrons (Crédit photos : D. COMBLON – Terres du Sud)


- **Limaces & escargots** : Ils ont été aperçus de manière ponctuelle au cours de la saison dans certaines parcelles mais les dégâts causés dans les cultures ont là encore été négligeables.

• MALADIES

Oïdium :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Oïdium (<i>Leveillula taurica</i>)	<p>Les premières traces d'oïdium ont été relevées en mars sur la plupart des parcelles surveillées du Lot-et-Garonne.</p> <p>A partir de juillet les traces de ce champignon parasite ont commencé à s'atténuer.</p> <p>Puis vers la mi-septembre, la présence des taches s'est intensifiée de plus belle avant que la tendance ne reparte à la baisse en octobre.</p>	<p>En début de saison, l'intensité d'attaque a beaucoup varié, passant de modérée à plutôt forte selon les sites.</p> <p>Elle s'est par la suite amplifiée courant avril où les symptômes ont atteint les 3/4 des plants.</p> <p>Puis vers le mois de juillet son impact a connu une diminution significative allant jusqu'à seulement 1/4 de plants affectés.</p> <p>A l'instar de la fréquence d'observation, les dégâts causés se sont brièvement intensifiés à la fin de l'été mais ont poursuivi par la suite une décroissance constante jusqu'à la fin de la saison.</p>	<p>La pression d'oïdium a été estimée plutôt forte et légèrement inférieure à celle de l'année 2024.</p>
	 <p>Oïdium interne sur feuille de poivrons (Crédit photo : H. CLERC - INVENIO)</p>		

Sclerotinia sclerotiorum (Sclérotiniose) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Sclerotinia sclerotiorum	<p>Les premiers signalements de ce champignon parasite ont débuté en avril sur 1/4 des parcelles suivies en Lot-et-Garonne. Cette tendance s'est maintenue durant la saison.</p>	<p>Globalement très peu de plants ont été impactés avec quelques symptômes très caractéristiques de ce parasite.</p>	<p>La pression de la sclérotiniose a été faible et légèrement supérieur à 2024.</p>
	 <p>Dégâts de Sclerotinia sclerotiorum sur tige (Crédit photo : J. RIVIERE – SCAAFEL)</p>		

Autres bioagresseurs :

- **Botrytis cinerea (pourriture grise)** : Des traces de **Botrytis** ont été signalées de manière éparse et ponctuelle sur quelques exploitations de Gironde et du Lot-et-Garonne au cours de la saison. Les dégâts engendrés par ce champignon pathogène dans les cultures ont dans l'ensemble été négligeables et la pression est restée faible jusqu'au mois d'octobre. Situation similaire pour **Athelia rolfsii** et certains virus.



Botrytis cinerea sur tige (Crédit photo : J. RIVIERE – SCAAFEL)

- **Anthraxnose** : Des symptômes de cette maladie fongique ont été aperçus à de nombreuses reprises sur près de la moitié des ateliers surveillés du réseau (voire plus dans certains secteurs). A l'instar de la fréquence d'observation, l'intensité des attaques a pu être estimée modérée voire forte selon les exploitations.



Anthraxnose sur feuille et fruit (Crédit photos : Ephytia)

- **Phytophthora pythium** : Des traces de ce champignon parasite ont également pu être observées cette saison (fréquence globalement modérée) et les dégâts causés au sein des cultures ont été estimés assez fortes (intensité possiblement variant d'un secteur à l'autre).

Merci aux observateurs du réseau pour le partage d'informations et leurs photos tout au long de la saison 2025 !

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes :

Cadralbret, CDA 47, ATFL, CDA 33, CDA 24, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Invenio, Scaafel, Valprim-Rougeline, Vallée Du Lot, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio Périgord, Agrobio 40, Bio Nouvelle-Aquitaine, CIVAM Bio du Pays Basque, CIVAM Bio du Béarn, Agrifeel, Bio Pays landais + agriculteurs et observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto 2030 piloté par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité ".